

Synthèse

- En matière de politique monétaire, la BCE a laissé ses taux d'intérêt inchangés à 4% lors de la réunion de son conseil des gouverneurs le 6 mars 2008, sur fond de maintien de tensions inflationnistes et d'incertitudes sur la croissance de la zone euro. Du côté de la Fed, les probabilités de baisse des taux directeurs se sont fortement accrues, après la baisse de ses prévisions de croissance de l'économie américaine pour l'année 2008.
- Le baril du Brent a dépassé la barre des 100 dollars à fin février, en lien avec la chute du dollar et la montée des incertitudes géopolitiques qui affectent l'approvisionnement de brut dans plusieurs régions du monde.
- Sur le marché des changes, l'euro a atteint un nouveau record historique face au dollar, dépassant pour la première fois le seuil symbolique de 1,51 dollar à fin février 2008, dans le sillage du creusement du différentiel de taux de part et d'autre de l'Atlantique et des perspectives moins favorables de l'activité aux Etats-Unis.
- Les indices boursiers S&P 500 et Eurostoxx 50 se sont repliés, au cours de la période sous revue, de 4,7% et 3,7% respectivement, sous l'effet des risques de ralentissement de l'économie américaine corroborés par les résultats décevants des entreprises cotées. En revanche, l'indice boursier émergent "MSCI-EM" en dollar a progressé de 4,3% au cours de la même période, reflétant l'engouement des investisseurs pour les marchés actions émergents, notamment ceux d'Amérique latine et d'Asie émergente.
- Les primes de risque assorties aux titres obligataires émis par les pays émergents ont progressé de 15 pb, pour s'établir à 291 pb à fin février 2008, dans un contexte de remontée de l'aversion des investisseurs au risque, suscitée par les turbulences que connaissent les principaux marchés financiers internationaux.

Tableau de bord

(variations en % sauf indication contraire)

	Valeur Au 29/02/2008	Var mensuelle (m/m)	Var par rapport à fin 2007	Var annuelle (a/a)
<i>Eur/USD</i>	1,517	1,9	3,3	14,8
<i>Eur/MAD</i>	11,41	0,3	0,5	2,3
<i>USD/MAD</i>	7,51	-1,6	-2,9	-10,9
<i>Brent</i>	100,9	10,4	4	67,4
<i>S&P 500</i>	1330	-4,7	-8,1	-5,5
<i>Eurostoxx 50</i>	3724	-3,7	-14,2	-8,9
<i>EMBI+ (pb)</i>	291	15	41	106

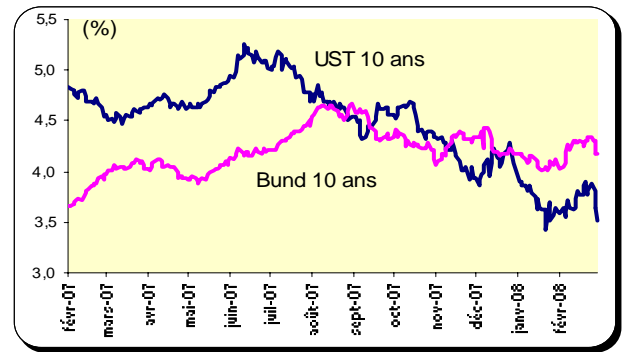
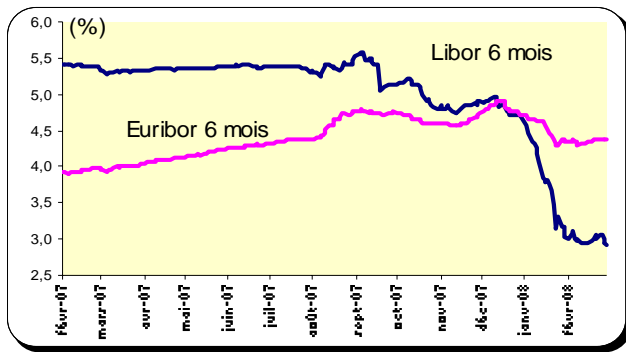
Incidences et enseignements pour le Maroc

- Selon l'Office des Changes, la facture pétrolière du Maroc s'est élevée à 2,55 milliards dirhams à fin janvier 2008, en hausse de 93,2% par rapport à la même période de l'année 2007. Cette évolution est la conséquence d'une augmentation du volume importé de 18,9% et d'une hausse du prix moyen de la tonne importée de 61,9%. Pour sa part, la facture céréalière de notre pays a atteint 1,78 milliard de dirhams en janvier 2008. En particulier, les importations de blé se sont chiffrées à 1,4 milliard de dirhams à fin janvier 2008, contre 90 millions de dirhams à fin janvier 2007.
- Dès lors, l'économie marocaine continue de subir de plein fouet la persistance des tensions sur les prix mondiaux des matières premières, en ce sens que les importations pétrolières et céréalières expliquent à hauteur de 60% l'accroissement global des importations de notre pays.
- Le MASI et le MADEX ont clôturé le mois de février sur une hausse de 4,86 % et de 5% respectivement. Ainsi, leurs performances annuelles respectives ont atteint 14,07% et 14,63 %. Par ailleurs, la poursuite de la baisse du volume échangé sur le marché central est due à l'hésitation des investisseurs résultant de l'attente des prochaines publications des résultats des sociétés cotées pour l'année 2007.

Sources d'information

- Boursorama : « Actualités taux et devises », www.boursorama.com
- BNP Paribas : « EcoWeek », publications hebdomadaires, www.bnpparibas.com.
- Crédit Agricole : « Perspectives Hebdo », www.credit-agricole.fr
- JP Morgan: "Emerging Market Today", www.morganmarkets.com
- Energy Information Administration: "Weekly Petroleum Status Report", www.eia.doe.gov
- Autres : www.bloomberg.com, www.reuters.com, www.lesechos.fr
- Bourse de Casablanca : www.casablanca-bourse.com
- Office des changes : www.oc.gov.ma

1. Marché des taux

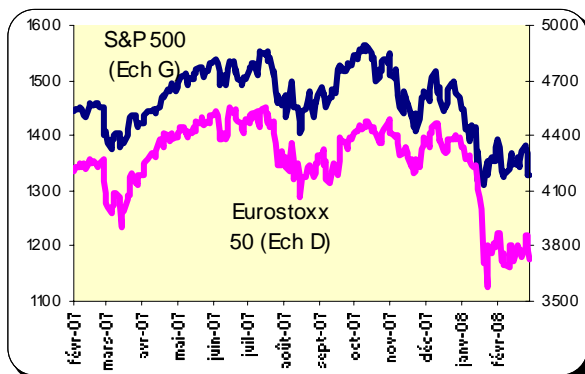


Source : Reuters

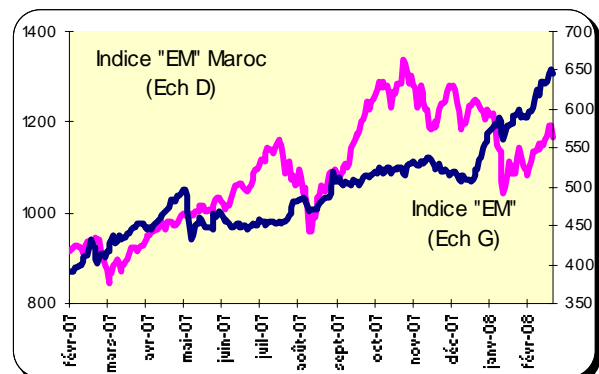
La confirmation du ralentissement économique aux Etats-Unis, conjuguée à la chute des marchés actions, a redonné au marché obligataire son statut de valeur refuge. Ainsi, le taux des bons du Trésor américain à 10 ans s'est fortement détendu, pour s'établir à 3,5% à fin février 2008. De même, le rendement du Bund de maturité comparable, référence de la zone euro a baissé à 3,89% à la fin du mois, dans un contexte de dégradation des indicateurs de confiance dans la zone euro.

En matière de politique monétaire, la BCE a laissé ses taux d'intérêt inchangés à 4% lors de la réunion de son conseil des gouverneurs le 6 mars, sur fond de maintien de tensions inflationnistes et d'incertitudes sur la croissance de la zone euro. Du côté de la Fed, les probabilités de baisse des taux directeurs se sont fortement accrues, après la baisse de ses prévisions de croissance de l'économie américaine pour l'année 2008. Elle les a ramenées dans une fourchette de 1,3% à 2%, dans un contexte de persistance de la crise du crédit hypothécaire et de baisse marquée de la confiance des ménages.

2. Principaux indices boursiers



Source : Reuters

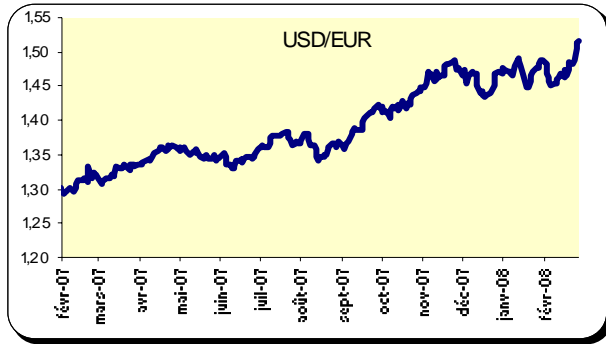


Source : MSCI

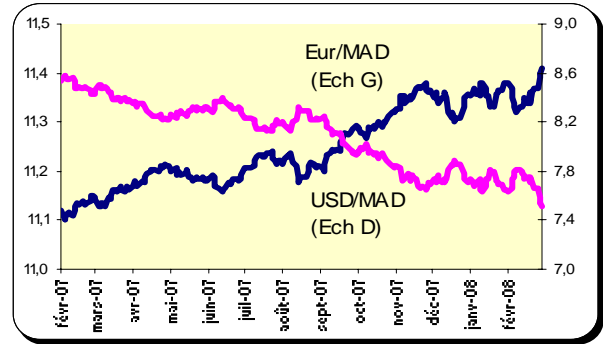
Les indices boursiers S&P 500 et Eurostoxx 50 se sont repliés, au cours de la période sous revue, de 4,7% et 3,7% respectivement, sous l'effet des risques de ralentissement de l'économie américaine, corroborés par les résultats décevants des entreprises américaines.

En revanche, l'indice boursier émergent "MSCI-EM" en dollar a progressé de 4,3% au cours de la même période, reflétant l'engouement des investisseurs pour les marchés actions émergents, notamment ceux d'Amérique latine et d'Asie émergente. L'attractivité de ces marchés continue d'être favorisée par le maintien d'une croissance économique relativement vigoureuse, qui laisse suggérer une amélioration des résultats des entreprises cotées.

3. Marché des changes



Source : BCE



Source : Bank Al-Maghrib

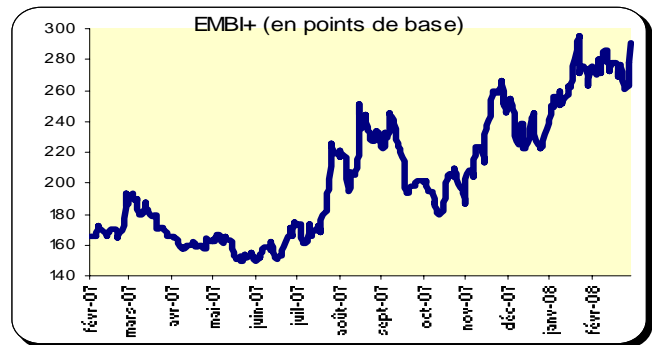
Sur le marché des changes, l'euro a atteint un nouveau record historique face au dollar, dépassant pour la première fois le seuil symbolique de 1,51 dollar à fin février 2008, dans le sillage du creusement du différentiel de taux de part et d'autre de l'Atlantique et des perspectives moins favorables de l'activité aux Etats-Unis. De son côté, la parité dollar/yen est passée sous la barre de 104 yens pour 1 dollar, soit son plus bas niveau depuis trois ans. La devise nipponne a profité du déboucement des opérations du « carry trade » suite à la crainte d'une récession américaine.

Dans le sillage de l'évolution de la parité euro/dollar, le dirham s'est apprécié de 1,6% face au dollar et s'est déprécié de 0,3% face à la monnaie unique. L'appréciation du dirham face au dollar a permis d'éponger une partie du renchérissement de la facture pétrolière.

4. Indice obligataire émergent

Les primes de risque assorties aux titres obligataires émis par les pays émergents ont progressé de 15 pb, pour s'établir à 291 pb à fin février 2008.

Cette hausse intervient dans un contexte de remontée de l'aversion des investisseurs au risque, suscitée par les turbulences que connaissent les principaux marchés financiers internationaux.

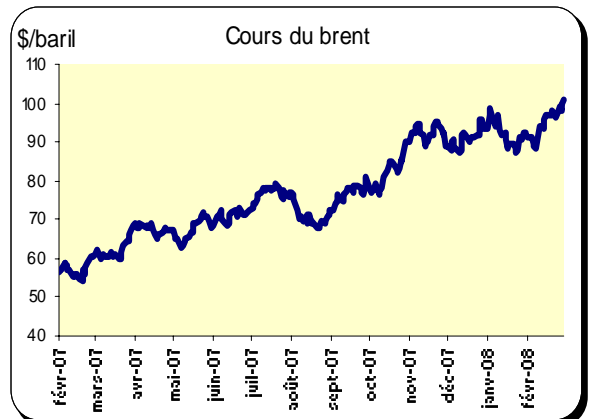


Source : JP Morgan

5. Pétrole

Le baril du Brent a dépassé la barre des 100 dollars à fin février. Les cours sont dopés par la chute du dollar et les menaces géopolitiques qui affectent l'approvisionnement du brut (regain des violences au Nigeria, conflit juridique entre le géant pétrolier ExxonMobil et le Venezuela, conflit au Nord de l'Irak,...).

De plus, les tensions sur les cours pétroliers ont été alimentées par la décision de l'OPEP de maintenir inchangé son niveau de production de brut, jugeant que la flambée des prix n'était pas due à un problème d'offre.



Source : US EIA

